

En Septembre 1828, après voir aidé mes parents à faire leur récolte, ce que j'avais fait tous les ans durant les vacances, je fus placé comme copiste chez M. Ovide LeBlanc, notaire à Beauharnois et M. François Labelle, alors curé de Beauharnois, me donna quelques leçons de latin.

Le 30 Juillet 1832, je passai brevet comme clerc notaire pour six ans durant lesquels M. LeBlanc, mon respectable patron, me pensionna sans y être obligé.

Le 2 Octobre 1838 je me présentai dans la chambre des Juges à Montréal pour subir mon examen avec Messieurs L. S. Martin et J. H. Jobin pour examinateurs. Le Juge-en-chef et le Juge Rolland étaient présents.

Mon examen a été loin d'être brillant ; cependant mes examinateurs s'étant déclarés satisfaits, le Juge-en-chef, sans faire de remarques, me dit d'aller faire mon certificat.

J'ai appris d'un employé du Palais de Justice qui se trouvait à la porte de la chambre des Juges, qu'après mon départ de cette chambre, le Juge Rolland aurait dit au Juge-en-chef : " Je crois ce petit campagnard passablement ignorant sur les devoirs de sa profession." Et le Juge-en-chef aurait répondu : " Je le crois au contraire très-capable mais timide, vous verrez Jugé Rolland qu'il se distinguera dans sa profession."

Peu de temps après, deux habitants de Beauharnois, voulant référer à des arbitres un procès et différents litiges qu'ils avaient ensemble, s'adressèrent à moi pour dresser leur compromis, la sentence arbitrale, etc.